

Présentation Prier au Quotidien de cette fête

Messe de ND de Lourdes le 11 février 2022

Méditée à l'occasion de la réunion d'équipe Notre-Dame juste ce jour-là

Du 11 février au 18 juillet 1858, la Vierge apparut à Bernadette Soubirous, dans la grotte de Massabielle, et se présenta comme l'Immaculée Conception

Première Lecture (Isaïe 66, 10-14)

Réjouissez-vous avec Jérusalem, exultez en elle vous tous qui l'aimez

¹⁰ Réjouissez-vous avec Jérusalem !

Exultez en elle, vous tous qui l'aimez !

Avec elle, soyez pleins d'allégresse, vous tous qui la pleuriez !

→ Ce qui est dit là de Jérusalem...

→ ...ne peut-il être dit aussi de Marie ?

→ Ne restons pas sur les "7 douleurs" de Marie

→ ...mais osons boire auprès d'elle le lait dont elle nourrissait Jésus petit...

¹¹ Alors, vous serez nourris de son lait, rassasiés de ses consolations ;

alors, vous goûterez avec délices à l'abondance de sa gloire.

→ ...laissons-nous consoler par cette mère remplie de l'Esprit Saint...

¹² Car le Seigneur le déclare :

« Voici que je dirige vers elle

la paix comme un fleuve

et, comme un torrent qui déborde, la gloire des nations. »

→ ...et osons aussi "goûter avec délices à sa gloire"

→ Marie donne la Paix de son Fils...

Vous serez nourris, portés sur la hanche ; vous serez choyés sur ses genoux.

→ ...remplie d'un torrent de confiance qui déborde de beaucoup l'Eglise de Jésus-Christ...

¹³ Comme un enfant que sa mère console, ainsi, je vous consolerai.

Oui, dans Jérusalem, vous serez consolés.

→ Jésus veut nous consoler aussi par Sa mère ; la refuser, c'est manquer toute une partie de Ses consolations !

¹⁴ Vous verrez, votre cœur sera dans l'allégresse ; et vos os revivront comme l'herbe reverdit.

→ ...et nous n'oublions pas, comme le dit le cantique, que le Seigneur a "dirigé" Marie pour frapper à la tête le chef de nos ennemis" (Satan, le chef des démons)

Le Seigneur fera connaître Sa puissance à Ses serviteurs, Il sera indigné par Ses ennemis.

→ Marie révèle la puissance de Dieu... et Son "indignation" face aux manœuvres de l'ennemi !

- Parole du Seigneur.

Cantique Judith 13, 18b-20d

R/ Tu es l'honneur de notre peuple, Vierge Marie

^{42b} "Tu es bénie entre toutes les femmes" [dit Elisabeth en accueillant Marie chez elle]

Luc 1

^{18bcd} Bénie sois-tu, ma fille, par le Dieu Très-Haut, plus que toutes les femmes de la terre ;

et béni soit le Seigneur Dieu, Créateur du ciel et de la terre.

→ "Tu es bénie entre toutes les femmes", dit la prière si abondamment dite par les humbles...

Car le Seigneur t'a dirigée pour frapper à la tête le chef de nos ennemis.

→ ...et n'oublions jamais Celui qui créa les merveilles que nous sommes tous, et combla de grâces celle qu'Il voulut pour mère de Son Fils et de Son Eglise !

¹⁹ Jamais l'espérance dont tu as fait preuve ne s'éloignera du cœur des hommes, mais ils se rappelleront éternellement la puissance de Dieu.

→ J'avoue peu invoquer Marie pour l'espérance... quelle bonne idée !

→ On se rappelle en effet la parole de l'ange à Marie...

Luc 1

^{20ab} Oui, Dieu fasse que tu sois exaltée à jamais, qu'Il te visite de Ses bienfaits !

³⁷ Car rien n'est impossible à Dieu

^{20cd} Car tu n'as pas épargné ta propre vie pour la cause de notre race humiliée,

^{48b} Désormais tous les âges me diront bienheureuse" [dit Marie dans le "Magnificat"]

Luc 1

Luc 1

^{54b-55} Il se souvient de Son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais

Romains 8

³² Il n'a pas épargné Son propre Fils, mais Il L'a livré pour nous tous

tu es sortie pour empêcher notre ruine,
marchant avec droiture devant notre Dieu. "

→ ...en Le remerciant, je Lui rends" une
(très) petite partie du cadeau qu'il me fait.

→ Cette acclamation de l'évangile
m'explique l'expression "rendre grâce"...

→ Je dois avouer que, n'ayant pas trouvé
l'alléluia proposé par la liturgie, c'est moi
qui ai choisi ces paroles dans cet évangile

Acclamation (Jn 2, 7b.8b)

→ Ces paroles de Jésus ne peuvent-elles
pas s'appliquer à notre vie spirituelle ?

Alléluia, alléluia.

→ ...pour nous permettre de
mieux me mettre au service
de mes frères et sœurs !

→ Il nous
invite à Lui
demander
Sa grâce
dans une
prière
humble et
confiante...

« Remplissez d'eau les jarres ;
maintenant, puisez,
et portez-en au maître du repas »
dit le Seigneur « à ceux qui servaient »

→ Reste à rendre grâce au Maître du repas !

Alléluia !

→ Jésus s'adresse à ceux qui « servent »,
et je reçois cela comme une invitation à
être toujours du côté de ceux qui servent

→ La vie spirituelle m'apparaît sur cette
parole comme un repas où c'est le
Seigneur Lui-même qui "régale"...

→ ...de Ses petites attentions répétées
(grâces diverses), en particulier de tout
ce que nous donne Son Esprit Saint

→ Mais
encore
faut-il que
je "puise" !

Evangile selon St Jean 2, 1-11

"Tout ce qu'il vous dira, faites-le"

Les Noces de Cana

→ Le 1^{er} jour, "posant son regard sur Jésus qui allait et
venait", Jean-Baptiste dit : "Voici l'Agneau de Dieu"

¹Le troisième jour,

il y eut un mariage à Cana de Galilée.

La mère de Jésus était là.

²Jésus aussi avait été invité au mariage avec Ses disciples.

→ Tout de suite, André disciple de Jean devient disciples
de Jésus et convainc son frère André de faire de même...

³Or, on manqua de vin.

La mère de Jésus Lui dit : « Ils n'ont pas de vin. »

→ Le 2^{er} jour, Jésus "recrute" Philippe
puis Nathanaël (Barthélémy)..."

⁴Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ?

Mon heure n'est pas encore venue. »

→ Le 3^e jour, Jésus se rend avec Ses 4
disciples au mariage où ils sont invités

→ Personne ne dit rien à Jésus
de l'incident qui assombrit la fête...

⁵Sa mère dit à ceux qui servaient : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. »

⁶Or, il y avait là six jarres de pierre pour les purifications rituelles des Juifs ;
chacune contenait deux à trois mesures, (c'est-à-dire environ cent litres).

→ ...sauf Marie : elle ose demander
ce que nous n'osons pas demander...

⁷Jésus dit à ceux qui servaient :

« Remplissez d'eau les jarres. »

Et ils les remplirent jusqu'au bord.

→ ...nous demandant instamment de
faire tout ce qu'Il nous dit de faire !

⁸Il leur dit :

« Maintenant, puisez,

et portez-en au maître du repas. »

Ils lui en portèrent.

→ Elle tourne vers Lui nos demandes, Lui demandant
de tourner vers Lui notre obéissance

⁹Et celui-ci goûta « venait ce vin,
mais ceux qui servaient le savaient bien, eux qui avaient puisé l'eau.

Alors le maître du repas appelle le marié

¹⁰et lui dit :

« Tout le monde sert le bon vin en premier

et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon.

Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. »

→ Et les grâces qu'elle obtient pour nous
sont particulièrement magnifiques !

¹¹Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit.

C'était à Cana de Galilée.

Il manifesta Sa gloire,

et Ses disciples crurent en Lui.

- Acclamons la Parole de Dieu !



Le Saint-Siège

Ce que dit le Pape François au monde pour la fête 2022 de ND de Lourdes

MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS - Le Saint-Siège - 11 février 2022

MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS

POUR LA XXX^{ème} JOURNÉE MONDIALE DU MALADE

11 février 2022

Message du Pape François pour la XXX^e Journée Mondiale du Malade le 11 février 2022

« Soyez miséricordieux, comme votre père est miséricordieux » (Lc 6, 36)

Se tenir à côté de celui qui souffre sur le chemin de la charité

Chers frères et sœurs, il y a trente ans, saint Jean-Paul II institua la Journée Mondiale du Malade pour sensibiliser le peuple de Dieu, les institutions sanitaires catholiques et la société civile à l'attention envers les malades et envers tous ceux qui prennent soin d'eux [1]. Nous sommes reconnaissants envers le Seigneur pour le chemin parcouru au cours de ces années dans les Églises particulières du monde entier. Beaucoup de pas en avant ont été accomplis, mais il reste encore une longue route à parcourir pour assurer à tous les malades, notamment dans les lieux et dans les situations de plus grande pauvreté et d'exclusion, les soins dont ils ont besoin, ainsi que l'accompagnement pastoral, afin qu'ils puissent vivre le temps de la maladie en étant unis au Christ crucifié et ressuscité. Que la 30^e Journée Mondiale du Malade - dont la célébration culminante ne pourra pas avoir lieu comme prévu, à cause de la pandémie, à Arequipa, au Pérou, mais se tiendra dans la basilique Saint-Pierre, au Vatican - puisse nous aider à grandir en proximité et dans le service des personnes malades et de leurs familles.

1. Miséricordieux comme le Père

Le thème choisi pour cette trentième Journée, « Soyez miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux » (Lc 6,36), oriente avant tout notre regard vers Dieu « riche en miséricorde » (Ep 2,4), qui regarde toujours ses enfants avec un amour de Père, même lorsqu'ils s'éloignent de Lui. De fait, la miséricorde est, par excellence le Nom de Dieu, qui exprime Sa nature, non pas à la manière d'un sentiment occasionnel, mais comme une force présente dans tout ce qu'Il accomplit. Dieu est à la fois force et tendresse. Voilà pourquoi nous pouvons dire, avec stupeur et reconnaissance, que la miséricorde de Dieu comporte à la fois la dimension de la paternité et celle de la maternité (cf. Is 49,15), car Il prend soin de nous avec la force d'un père et avec la tendresse d'une mère, toujours désireux de nous donner la vie nouvelle dans l'Esprit Saint.

2. Jésus, miséricorde du Père

Le témoin suprême de l'amour miséricordieux du Père envers les malades est son Fils unique. Combien de fois les Évangiles nous rapportent-ils les rencontres de Jésus avec des personnes frappées par différentes maladies. Il « parcourait toute la Galilée, enseignant dans leurs synagogues, proclamant la Bonne Nouvelle du Royaume et guérissant toute maladie et toute langueur parmi le peuple » (Mt 4,23). Nous pouvons nous demander : pourquoi cette attention particulière de Jésus à l'égard des malades, au point que celle-ci devient même l'œuvre principale dans le cadre de la mission des apôtres, envoyés par le Maître annoncer l'Évangile et guérir les malades ? (cf. Lc 9, 2). Un penseur du XX^e siècle nous suggère une raison : « La douleur isole d'une manière absolue et c'est de cet isolement absolu que naît l'appel à l'autre, l'invocation à l'autre » [2]. Quand une personne, dans sa propre chair, fait l'expérience de la fragilité et de la souffrance à cause de la maladie, son cœur devient lourd, la peur s'accroît, les interrogations se multiplient, la demande de sens pour tout ce qui arrive devient plus urgente.

Comment ne pas rappeler, à ce propos, les nombreux malades qui, durant cette période de pandémie, ont vécu dans la solitude d'un service de soins intensifs la dernière partie de leur existence, certes soignés par de généreux agents de santé, mais éloignés de l'affection des êtres qui leur étaient les plus chers et des personnes les plus importantes de leur vie terrestre ? D'où l'importance d'avoir auprès de soi des témoins de la charité de Dieu qui, à l'exemple de Jésus, miséricorde du Père, versent sur les plaies des malades l'huile de la consolation et le vin de l'espérance [3].

3. Toucher la chair souffrante du Christ

L'invitation de Jésus à être miséricordieux comme le Père acquiert une signification particulière pour les personnels de santé. Je pense aux médecins, aux infirmiers, aux laborantins, à ceux qui sont préposés à l'assistance et au soin des malades, de même qu'aux nombreux volontaires qui donnent de leur précieux temps à ceux qui souffrent. Chers opérateurs de santé, votre service auprès des malades, accompli avec amour et compétence, transcende les limites de la profession pour devenir une mission. Vos mains qui touchent la chair souffrante du Christ peuvent être un signe des mains miséricordieuses du Père. Soyez conscients de la grande dignité de votre profession, comme de la responsabilité qu'elle comporte.

Bénédissons le Seigneur pour les progrès que la science médicale a accomplis surtout ces derniers temps ; les nouvelles technologies ont permis d'établir des parcours thérapeutiques qui sont d'un grand bénéfice pour les malades ; la recherche continue à apporter sa précieuse contribution pour combattre d'anciennes et de nouvelles pathologies ; la médecine de rééducation a largement développé ses connaissances et ses compétences. Mais tout cela ne doit jamais nous faire oublier la singularité de chaque malade, avec sa dignité et ses fragilités [4]. Le malade est toujours plus important que sa maladie et c'est pourquoi toute approche thérapeutique ne peut pas négliger l'écoute du patient, son histoire, ses angoisses et ses peurs. Même lorsqu'il n'est pas possible de guérir, il est toujours possible de soigner, il est toujours possible de consoler, il est toujours possible de faire sentir une proximité qui manifeste de l'intérêt davantage pour la personne que pour sa pathologie. C'est pourquoi je souhaite que les parcours de formation des personnels de santé soient capables de rendre disponible à l'écoute et à la dimension relationnelle.

4. Les lieux de soins, maisons de miséricorde

La Journée Mondiale du Malade constitue aussi une occasion propice pour faire porter notre attention sur les lieux de soins. Au cours des siècles, la miséricorde envers les malades a conduit la communauté chrétienne à ouvrir d'innombrables "auberges du bon Samaritain", où les malades de tout genre pourraient être accueillis et soignés, surtout ceux qui ne trouvaient pas de réponse à leur question de santé, à cause de leur indigence ou de l'exclusion sociale ou encore des difficultés de soigner certaines pathologies. Dans ces situations, ce sont les enfants, les personnes âgées et les personnes les plus fragiles qui en font les frais. Miséricordieux comme le Père, de nombreux missionnaires ont accompagné l'annonce de l'Évangile par la construction d'hôpitaux, de dispensaires et de maison de soins. Ce sont des œuvres précieuses à travers lesquelles la charité chrétienne a pris forme, et l'amour du Christ dont ses disciples ont témoigné, est devenu plus crédible. Je pense surtout aux populations des régions les plus pauvres de la planète, où il faut parfois parcourir de longues distances pour trouver des centres de soins qui, malgré leurs ressources limitées, offrent ce qui est disponible. La route est encore longue et dans certains pays recevoir des soins appropriés demeure un luxe, comme l'atteste, par exemple, le peu de vaccins disponibles contre le covid-19 dans les pays les plus pauvres ; mais encore plus le manque de soins pour des pathologies qui nécessitent des médicaments bien plus simples.

Dans ce contexte, je désire réaffirmer l'importance des institutions catholiques de santé : elles sont un précieux trésor à soutenir et sur lequel veiller ; leur présence a caractérisé l'histoire de l'Église en raison de leur proximité avec les malades les plus pauvres et les situations les plus oubliées [5]. Combien de fondateurs de familles religieuses ont su écouter le cri de frères et de sœurs privés d'accès aux soins ou mal soignés et se sont prodigués à leur service ! Aujourd'hui encore, même dans les pays les plus développés, leur présence constitue une bénédiction car elles peuvent toujours offrir, en plus des soins du corps avec toute la compétence nécessaire, la charité pour laquelle le malade et sa famille sont au centre de l'attention. À une époque où la culture du déchet est si répandue et où la vie n'est pas toujours reconnue digne d'être accueillie et vécue, ces établissements, en tant que maisons de la miséricorde, peuvent être exemplaires pour soigner et veiller sur chaque existence, même la plus fragile, de son commencement jusqu'à son terme naturel.

5. La miséricorde pastorale : présence et proximité

Au long du cheminement de ces trente années, la pastorale de la santé a vu également son indispensable service être toujours plus reconnu. Si la pire discrimination dont souffrent les pauvres – et les malades sont les pauvres en santé – est le manque d'attention spirituelle, nous ne pouvons pas manquer de leur offrir la proximité de Dieu, Sa bénédiction, Sa Parole, la célébration des Sacrements et la proposition d'un chemin de croissance et de maturation dans la foi [6]. À ce propos, je voudrais rappeler qu'être proche des malades et leur offrir un accompagnement pastoral n'est pas seulement la tâche réservée à quelques ministres spécifiquement dévoués à cela. Visiter les malades est une invitation que le Christ adresse à tous Ses disciples. Combien de malades et de personnes âgées vivent chez eux et attendent une visite ! Le ministère de la consolation est un devoir de tout baptisé, en se souvenant de la parole de Jésus : « J'étais malade et vous m'avez visité » (Mt 25, 36).

Chers frères et sœurs, à l'intercession de Marie, santé des malades, je confie tous les malades et leurs familles. Unis au Christ, qui porte sur Lui la douleur du monde, puissent-ils trouver sens, consolation et confiance. Je prie pour tous les personnels de santé afin que, riches en miséricorde, ils offrent aux patients, en plus des soins adaptés, leur proximité fraternelle.

À tous, je donne de tout cœur la Bénédiction apostolique.

Rome, Saint-Jean-de-Latran, 10 décembre 2021, mémoire de Notre Dame de Lorette.

François.

[1] Cf. S. Jean-Paul II, Lettre au Cardinal Fiorenzo Angelini, Président du Conseil Pontifical pour la Pastorale des Services de la Santé, pour l'Institution de la Journée Mondiale du Malade (13 mai 1992).

[2] E. Lévinas, « Une éthique de la souffrance », in *Souffrances. Corps et âme, épreuves partagées*, sous la direction de J.-M. von Kaenel, Autrement, Paris 1994, pp. 133-135.

[3] Cf. Missel Romain, Préface commune VIII, Jésus bon Samaritain.

[4] Cf. Discours "A la Fédération nationale des ordres des médecins chirurgiens et des odontologues italiens, 20 septembre 2019 ».

[5] Cf. Angélus à l'hôpital " Gemelli " de Rome, 11 juillet 2021.

[6] Cf. Exhort. ap. *Evangelii gaudium* (24 novembre 2013), 200.

Copyright © Dicastero per la Comunicazione
- Libreria Editrice Vaticana

